

ferrures très-oxydées, parmi lesquelles quelques-unes ont l'apparence de bouches de chaleur ; mais ce qui nous paraît un détail fort intéressant pour l'histoire de la construction chez les anciens, on a recueilli une assez grande quantité de fragments de verres à vitre. Ces fragments, naturellement très-irrisés par leur long séjour dans la terre, sont épais et d'une fabrication très-irrégulière.

On rencontre encore autour de Vieu un grand nombre de localités, dont les noms ont une origine latine très-prononcée; nous citerons celles où cette marque originelle est la plus frappante. Ameyzieu, Cézérieu, Champagne, Champdor. Don, Luthézieu, Massignieu, Ruffieu, Songieu, Sutrieu; Tallisieu, Theziliu, Virieu, sont des villages ou des hameaux très-rapprochés de Vieu, et parmi les inscriptions trouvées dans le pays, nous rencontrons précisément des noms propres qui ont avec les noms de ces villages une telle analogie qu'il est difficile d'en contester la filiation.

En dehors du centre plus considérable de population d'origine romaine qui devait s'être concentrée à Vieu, on trouve, au sud de cette commune, depuis Saint-Genis-d'Aoste et Briord près du Rhône en passant par Belley et en remontant le Val-Romey jusqu'à son extrémité, pour terminer par Iznore au nord de Nantua, une longue suite d'établissements dont on a rencontré des traces bien certaines. Tout le monde connaissait les ruines romaines d'Iznore, mais un travail récent publié par M. Jules Baux, en 1866, consciencieusement et savamment élaboré, vient de faire ressortir tout leur intérêt au point de vue archéologique.

L'établissement balnéaire d'Aix-les-Bains, dont les restes antiques présentent un sérieux intérêt, était assez rapproché de Culoz pour rentrer encore dans la région qui